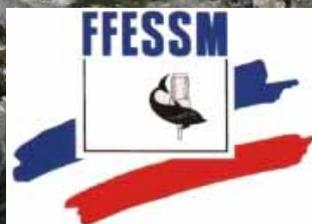




EXPEDITION "PICOS 2005"

Du 4 au 15 août



SOMMAIRE

PARTICIPANTS	P2
RÉSUMÉ	P3
COMPTE RENDU JOURNALIER	P4
ARTICLE FUENTE DE OBAR	P9
REPORT FUENTE DE OBAR	P14
TOPOGRAPHIE FUENTE DE OBAR	P15
ARTICLE FUENTE DE OBAYA	P17
TOPOGRAPHIE FUENTE DE OBAYA	P21
BILAN FINANCIER	P22
BIBLIOGRAPHIE	P23

Rapport journalier et levés topographiques réalisés par l'ensemble de l'équipe, synthèse et dessin topo Damien Vignoles.

Relecture et corrections: Frank Vasseur, Marilyn Hanin, Michel Wieneen.

Photo de couverture: Entrée de la fuente de Obar par Marilyn Hanin

PARTICIPANTS

ALONSO Juan-José
C/Niort 7, 2°B 33204 Gijon-Asturies
BURGUI ARAMBURU Martin
J.T. Labandibar N-11 1° Iz 20305 Irún (Guipuzcoa)
CUADRADO-MENDEZ Oscar
C/Rio Sella nº1, 1-F 33424 Posada de Llaneras, Asturias
DIGHOUT Medhi
La Coste, Rte de Montpellier, 12100 Millau
GRAMMONT Denis
Co d'arcis 11400 Verdun Lauragais
HANIN Marilyn
Arbousses, 30270 St Jean du Gard
JULIEN Eric
91 rue de la Croix Vieille, 12100 Millau
LUSARRETA Javier
Avda de la Concordia nº3 5°E 39600 Muriedas, Cantabria
PASSEVANT Kino
17, Rue Jeanne d'arc 34570 Pignan
VASSEUR Frank
2, Rue des Bourbouissous 34770 Vendargues
VIGNOLES Damien
Arbousses, 30270 St Jean du Gard
WIENIN Michel
Grand Rue, 30360 Vézénobres
XESUS Manteca
Apu. De Correos nº438 33400 Avilés- Asturias

LES CLUBS

Le Beluga
Les Taupes Palmées
Spéléo Club des Causses
Club Subaquatique Sud Aveyron
Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire
Ensame Aguaron
Grupo d'espeleologia Gorfoli

COMMISSION RÉGIONALE DE PLONGÉE SOUTERRAINE
LANGUEDOC- ROUSSILLON MIDI-PYRÉNÉES
(F.F.E.S.S.M.)
FÉDÉRATION FRANCAISE DE SPÉLÉOLOGIE (F.F.S.)
sous le nº32/2005

RÉSUMÉ

Cette année, nous sommes retournés explorer les sources dans lesquelles nous nous étions arrêtés par manque de temps l'année dernière.

L'objectif principal était la résurgence de Fuente de Obar, déjà vue en 2003 et 2004, mais très prometteuse.

Cette cavité s'ouvre en bordure du Rio Cares, dans le défilé de « canal negra » (cf. : *CR PICOS 2003 P39*)

Tous les jours ont été consacrés à cette cavité qui nécessitait beaucoup de travail.

Les équipes de plongeurs se sont relayées presque sans interruptions pour explorer tous les diverticules de ce réseau complexe. Il a fallu réaliser plusieurs escalades, ce qui a compliqué notre progression.

Plus de 2.7 Km de topographie ont été levés dont environ 2 Km en exploration.

Nous nous sommes arrêtés (à notre grand regret) par manque de temps, sur des galeries inexplorées et un siphon cristallin qui nous tendait les bras.

Le second objectif était la plongée à Fuente de Obaya (*Conceyu de Colunga*), où Frank a fait dans les derniers jours une plongée dans la branche principale. Siphon franchi (476m; -52) en recycleur, arrêt sur cascatelle, dans un bassin profond d'où il était impossible de sortir équipé et en solo.

Merci cette fois encore à l'équipe asturienne "Ensame Aguaron" et aux autres collègues ibériques pour leur précieux coup de main. Un grand merci au camping « Picos de Europa » pour son accueil.

COMPTE- RENDU JOURNALIER

Jeudi 4

(Une partie de l'équipe est partie plus tôt pour poursuivre l'exploration de la résurgence de la Hèche dans les Hautes Pyrénées, voir Spelunca n°101, p5)

Départ à 14h pour les deux équipes : Michel et Franck, Damien et Marilyn.

Après tous les déboires inhérents aux départs en expédition, nous arrivons à 19h à LOMNÉ dans le département 65 (Hautes-Pyrénées).

Là, Yves ANDRÉ nous attend et nous sommes hébergés dans la maison de Mr Samuel de Cardaillac.

Après avoir préparé le matériel, nous nous couchons tôt en prévision de la sortie à la résurgence de la Hèche prévue demain.

Vendredi 5

Lever à 8h. Après un bon petit déjeuner, une dernière vérification du matos, nous attendons J-François et Alfonsa Coronado qui viennent nous aider au portage. Puis nous partons pour la cavité, située sur la commune de Fréchet-Aure.

7 kits et 45 minutes plus tard, nous arrivons devant l'entrée où les plongeurs et les porteurs s'équipent, puis progressent jusqu'au siphon (600m).

Les consignes de sécurité sont de ne pas s'inquiéter avant le lendemain matin, car la sortie doit au moins durer une dizaine d'heures, entre la topographie, l'escalade pour accéder à la suite de l'explo, et la révision des diverticules laissés lors de la précédente visite.

La remontée des porteurs commence à 13h, les deux premiers remontent en 1/2h, puis attendent 40m le reste de l'équipe qui a raté la sente peu marquée qui remonte à travers la forêt jusqu'aux voitures.

Puis l'équipe des porteurs fait une visite aux grottes préhistoriques du bas de la vallée (grotte du Noisetier, au-dessus du village de Fréchet-Aure, en cours de fouille archéologique ; Michel et Jean-François y ajoutant une petite séance de « bartassage » pour retrouver une paire d'autres cavités voisines), les porteurs rentrent au camp, après avoir fait une pause au garage pour une fuite sur une voiture.

22h30 : retour des plongeurs qui ont fait 280m de première et se sont arrêtés sur un petit siphon glauque et une trémie instable.

Samedi 6

Yves et J-François partent tôt pour aller chercher le reste du matos laissé à l'entrée de la cavité par l'équipe d'explo, pendant que les guerriers se reposent et font le report topo.

Franck se rend dans l'après-midi chez les parents de C. Darolles, pendant que les autres vont voir les résurgences et pertes alentour, en particulier la rivière souterraine du prat det Nym, et y ramassent du sable (*dans l'espoir que Michel y trouve des escargots*).

Le soir, nous sommes invités à manger chez Mr Picard, un ami archéologue amateur, qui habite une fort jolie ferme rénovée près du village de Sailhan (31)

Dimanche 7

Départ à 9h pour le camping des « Picos de Europa » près du village d'Avin, en Asturies, Espagne. (6h de route)

Arrivée à 15h30, nous nous installons dans deux bungalows en construction.

A 17h30, le reste de l'équipe française (Kino, Denis, Medhi et Eric) revient d'une plongée à Obar où ils ont topographié jusqu'au terminus des Suisses (bas de la cheminée).

Les collègues spéléos asturiens nous rejoignent à leur tour mais ne restent pas, ils reviendront plus tard dans la semaine.

Nous mangeons à 20 h 45, puis nous préparons le matériel pour le lendemain.

Les objectifs de cette expédition sont l'exploration de la cavité de la Fuente (*source*) de Obar et une pointe à celle d'Obaya.

Lundi 8

Départ à 9 h 20, le dernier plongeur a disparu dans le siphon d'entrée de la Fuente de Obar à 10 h 30.

La première équipe, composée de Damien, Eric et Medhi, va vers le terminus connu et commence l'explo en faisant la topo, la deuxième (Denis, Franck et Kino) topographie jusqu'au point de départ des premiers en n'oubliant pas les diverticules.

Chaque équipe a tiré environ 300m de topo. Retour général au camping vers 19h30.

Pendant ce temps, Marilyn et Michel ont prospecté alentours, récolté du sable (*à escargots ?*). A gauche de la route, juste en face des voitures, Marilyn a repéré une entrée pas très large exhalant un fort courant d'air bien frais ; Michel s'y est engagé et y a fait 150 m de progression principalement à quatre pattes et à plat ventre, dans un réseau à résurgence temporaire, avec arrêt sur un petit puis dans une zone assez labyrinthique. On ne doit pas être loin du niveau de la rivière. (*Malgré l'insistance de Michel, Marilyn ne voudra pas aller faire l'explo, étant enceinte de 7 mois, son ventre la gêne un peu !*)

Ensuite, ils montent sur les hauteurs au-dessus de Sotres, mais malgré de belles dolines, ne trouvent aucun trou pénétrable.

Quelques courses s'avèrent indispensable au bon fonctionnement du camp. Repas au restaurant comme le jour précédent.

Mardi 9

Le départ se fait un peu plus tard aujourd'hui, le temps de définir les équipes et les objectifs.

Pour finir, Kino et Denis se rendent dans la branche amont où ils font 220m de topo dans des étages supérieurs ; Frank et Damien vont continuer l'amont où ils s'arrêtent sur un beau et vaste siphon d'eau cristalline, et des réseaux supérieurs sont explorés.

Après quelques retards, Medhi et Eric s'équipent, mais rencontrant plusieurs problèmes, ils font demi-tour et vont accompagner Michel en topographie des autres entrées, puis en prospection : une entrée apparemment prometteuse s'avère finalement être une ancienne galerie de recherche minière de lignite.

Teca nous a rejoint ce soir et nous avons prévu de retourner à Obar.

Mercredi 10

2 équipes :

- Damien et Medhi vont escalader le point K dans la « salle à manger ». Ils découvrent environ 200m de nouvelles galeries, arrêt sur étroiture semi-noyée argileuse avec courant d'air aspirant. Au point G, une escalade reste à voir. (prévoir une corde)

- Kino et Teca vont faire des photos jusqu'au « Bitos ».

Aujourd'hui, nous avons dépassé les 2km de topographie.

Pour les autres, journée repos, ordinateur (saisie de données, compte-rendu), film, lecture et préparation du matos en prévision de la plongée de Frank à Obaya demain.

Jeudi 11

Deux équipes sont constituées (d'ailleurs elles sont de plus en plus longues à se préparer) :

La première se rend à Obaya où Frank doit continuer l'explo après le terminus de Martin. La plongée est profonde, et Frank s'équipe d'un recycleur et de plusieurs bouteilles. Medhi est son assistant, Eric, Teka, Martin, Michel et Marilyn sont les porteurs.

Frank, après un siphon en « yo-yo » descendant jusqu'à - 52, sort en exondé après 106m de première dans du gros, avant de s'arrêter sur une petite cascade. Comme il lui faut faire plusieurs paliers de décompression, il repart et nous rejoint après 2h30 de plongée.

La deuxième équipe, avec Damien, Denis et Kino retournent à Obar pour continuer les explos au fond de l'amont, où ils se sont arrêtés sur des étroitures, et des escalades à revoir (il manquait de la corde)

Vendredi 12

Pliage du camp et retour pour certains, repérage et balade de fin d'expé pour d'autres. Retour le samedi pour les derniers.

Commentaires :

Quelques points importants à corriger lors du prochain camp:

- *Ne pas rationner en bouffe les gars qui vont en pointe au fond (surtout moi) surtout si le dernier jour, il faut que j'en ressorte ! (j'en était réduit à bouffer les crayons et à lécher les carnets topo).*

- *Etant donné que je m'éclaire aux LEDS, je trouve intolérable que je doive me coltiner 20kg de carbure au fond du trou pour les ressortir intacts en fin d'explo !*

- *Enfin, lors de la constitution des équipes topos, arrêtez de donner le lasermètre à des gens atteints d'Alzheimer, et qui n'arrivent pas à pointer sur la mire ! (sinon la topo n'avance pas bien vite)*

Sinon c'était une expé super, avec un trou beau et varié, et je me suis bien éclaté.

Enfin un grand merci à ceux qui on équipé le trou et à tous pour leurs encouragements et conseils (bien utiles)

Denis



*Frank Vasseur, Denis Grammont, Eric Julien, Mehdi Dighout, Michel Wiene et Damien Vignoles au camping de Picos de Europa
Cliché Marilyn Hanin*

FUENTE DE OBAR

Conceyu de Cabrales

Asturies

Massif occidental des Picos de Europa

X=351.45 Y=4798.5 Z=190 m

Développement topographié : 2484 m

Dénivelé : 122 m

Situation

Sur la route de Arenas de Cabrales à Poncebos, dans le défilé de « canal negra », près de la confluence entre le Rio Cares et la Riega de las caldas, sur la rive opposée à la cabane de Obar.

Parquer les véhicules au bord de la route, 1000 m avant le barrage et traverser le rio pour trouver l'entrée, en rive gauche.



L'équipe se prépare sur la rive opposée à l'entrée, cliché Marilyn Hanin

Historique

Cette cavité est connue de longue date par les autochtones pour ses eaux chaudes (*température supérieure à celle du Rio Cares*). Trois expéditions de la S.S.S.Genève (Cathy Loumont, André Pahud) et du G.S.Doubs (Dominique Bertin, Gérard Chorvot) de 1978 à 1980 permettent de prolonger l'exploration

jusqu'au S.4.

Le dernier jour de l'expédition « Picos 2004 », Eric Julien, Kino Passevant et Damien Vignoles escaladent une cheminée au-dessus du S.2 et explorent 600m de grosses galeries.

L'expédition « Picos 2005 »

(GRAMMONT Denis, PASSEVANT Kino, VASSEUR

Frank, HANIN Marilyn, WIENIN Michel, JULIEN Eric, DIGHOUTH Medhi,

Entrée de la fuente de Obar, cliché Marilyn Hanin



VIGNOLES Damien, Xesus MANTECA), lève l'intégralité de la topographie et porte le développement à 2488 mètres.

Arrêt par manque de temps, sur des galeries inexplorées et un grand siphon cristallin.

Karstologie

L'arrivée d'eau chaude provient de remontées d'eau profonde facilitées par les discontinuités tectoniques. Un beau faisceau de failles en éventail est d'ailleurs bien visible dans la falaise à droite de l'entrée.

Débit d'étiage : 20 litres / seconde.

Température : 14°C.

Par sa situation, la Fuente de Obar pourrait être la résurgence du secteur E du massif de Llorosos, mais aucune coloration ne l'a confirmé.



*Denis en portage dans le S1, visi de rêve.
Cliché Richard Huttler*

Description

Siphon 1 :

L'entrée de la cavité est sise entre deux blocs que seule la couleur légèrement plus claire des galets permet de repérer.



Sortie du S1, Cliché Richard Huttler

Les dimensions n'inspirent guère et pourtant après 3m la galerie virant à droite dévoile sa splendeur. L'eau y est cristalline. En partie gauche on peut même s'offrir le luxe d'une eau à 23°C. Après 80m le conduit remonte brusquement des -8m de profondeur moyenne. On émerge dans un lac en forme de diaclase. A l'est une coulée de calcite permet de se hisser tant bien que mal dans une partie fossile.

Début de l'exondé :

On quitte momentanément l'actif. La progression se fait entre de gros blocs parfois bien concrétionnés, un petit ressaut de 3m redonne sur l'actif, mais hélas nous perdons presque immédiatement celui-ci à la

base du grand toboggan, l'eau surgissant d'un boyau impénétrable d'environ 40 cm de diamètre. La remontée de ce grand plan incliné peut se faire en libre pour le premier ; délicate elle nécessite l'installation d'une corde de 50m pour les suivants. En s'insinuant entre des lames de marbre noir on accède à une jolie galerie au parcours chaotique, un passage enchaîné E3 puis R3, peut être sécurisé avec un bout de corde de 10m. Cette galerie donne dans la salle de l'échelle anglaise. En fixe

depuis pas mal de temps, nous l'avons doublée d'une corde neuve en août 2005. Cette E10 étant absolument verticale, elle a dû être réalisée au mât. Encore deux petits plans inclinés à gravir puis nous arrivons à une succession de lacs peu profonds.

La grande salle :

Dans celle-ci, au dessus d'une grande stalagmite écroulée, un balcon livre l'accès à quelques dizaines de mètres de galeries situés au dessus de la galerie principale mais qui se terminent rapidement sur des coulées de calcite. Cette salle témoigne d'une grande section de galerie fossile (environ 8m). Située dans un étage fossile, elle est colmatée à ses deux extrémités par des coulées de calcite. La galerie continue dans des dimensions confortables. En divers endroits, de petites escalades permettent d'aller admirer quelques formes de concrétionnement.

Après le franchissement de deux lacs, nous arrivons à un ressaut de 4m, où une corde de 8m est indispensable.

Puits Domino :

A la base du ressaut, un départ sur la droite donne sur le puits Domino. Nous n'y sommes pas descendu, mais les expéditions précédentes y mentionnent un regard sur l'actif ainsi qu'un siphon non plongé.

Galerie de la baignoire

Revenu à la base du ressaut, un toboggan peu incliné enchaîne avec un conduit descendant avant et après la baignoire jusqu'à rejoindre l'actif. Le siphon amont a

A la base du grand toboggan, cliché Richard Huttler



été plongé et franchi par les expés précédentes, apparemment c'est très étroit. La voûte mouillante aval a été franchie également mais la suite étroite ne donne guère envie de faire le bouchon.

L'escalade de 20m.

Equipée en fixe elle a été réalisée en artif sur une bonne partie. La galerie est par la suite de dimension correcte (3x4m),

toujours remontante, il faut là encore une corde (40m). Un lac s'équipe en vire sur la gauche, une petite escalade de 2m puis le conduit redescend jusqu'au point bas de +60m. Suit une série de 2 escalades de 5 m, une descente jusqu'au grand lac où il faut choisir entre la nage et grattonner sur les bords pour éviter de se mouiller jusqu'au cou. En sortie de lac une galerie n'a pas été explorée, entre les blocs on peut accéder à la grande salle.

Grande salle.

Carrefour de ce réseau, salle à manger pour l'équipe et point de rencontre.

Réseau fossile boueux

La première corde rencontrée dans la grande salle y mène, escalade de 9m déversante réalisée en artificiel. En haut de celle-ci, nous avons escaladé une succession de toboggans qui butent sur des coulées de calcite sans espoir de suite.

Comme son nom l'indique, boueuse mais confortable au début, la galerie est parfois semi-colmatée par des coulées de calcite qui obligent à la reptation. En plusieurs endroits on peut entrevoir des départs en hauteur que nous n'avons pas explorés. Au bout de 200m environ, le conduit s'abaisse en une voûte mouillante de boue liquide, mais nous stoppons l'exploration pour cette année. Il faut avouer que ce passage n'est guère engageant malgré un léger courant d'air.

Réseau principal

Conduit de section moyenne apparemment semi-actif, il bute rapidement sur

En progression, cliché Richard Huttler



un beau siphon. Revenons en arrière ; un passage remontant sur la droite permet la suite de l'exploration, un puits sur la gauche laisse entendre le bruit sourd de la rivière (non descendu). La galerie devient ensuite étroite et débouche au bout de quelques mètres sur cascade de 6m remontée en artificiel. Passé cette difficulté l'ambiance est au rendez vous, petite cascade de 2m, lac à traverser à la nage ;

encore une belle cascade puis ... siphon. Magnifique certes, mais terminus des explos de cette année.

En revenant nous tentons une escalade au dessus de la cascade de 6 mais nous ne découvrons que quelques dizaines de mètres de galeries supérieures jonctionnées par des jets de cailloux avec la galerie principale.

La galerie aval de la base de la C6 n'a pas été explorée, pourtant pénétrable, mais explo = topo et il était trop tard.

Réseau de l'affluent

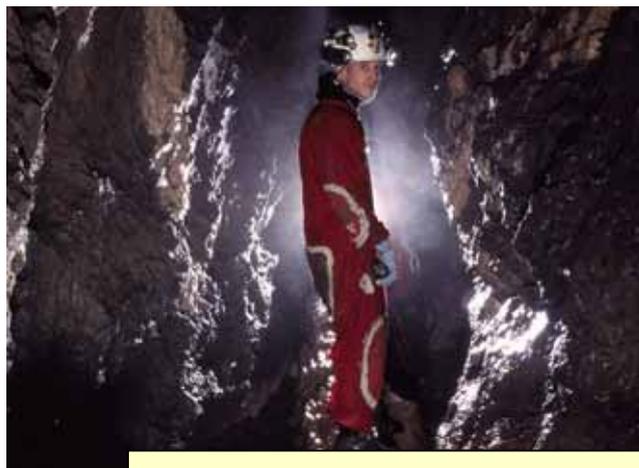
Affluent que nous ne voyons guère dans cette partie de la cavité, en effet s'agissant d'une zone largement sur-creusée, seul le bruit lointain nous accompagne pendant l'exploration.

Nous avons tenté d'en suivre le cours dans le bas du méandre mais le cheminement trop étroit nous a rebutés.

Salle du bitos :

En sortant de cette galerie sur-creusée, nous arrivons à la salle dite du « bitos », un passage sur rive droite permet de rejoindre l'actif, mais le cheminement y est peu aisé, nous n'en avons pas poursuivi l'explo au delà du terminus topo.

De cette salle donc, c'est la corde qui pend sur une coulée qu'il faut emprunter. Par la suite le méandre atteint 23m de haut, la voûte s'abaisse, à cet endroit il vaut mieux passer par une galerie remontante sur la droite pour éviter l'actif étroit.



En progression, cliché Richard Huttler

Carrefour réseau fossile/réseau actif :

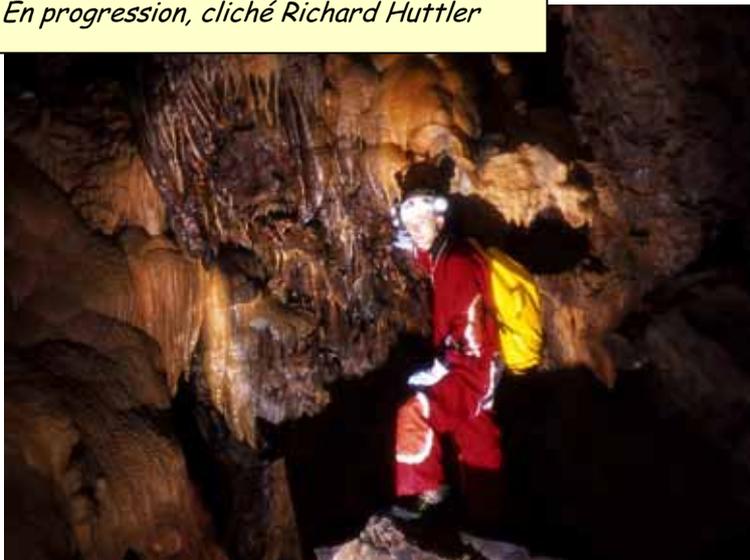
Nous arrivons au carrefour du réseau fossile. Une corde de 10m est nécessaire dans le plan incliné. Entre les blocs un départ sur la gauche rejoint le méandre précédemment délaissé.

Vers le point 1273 m :

A la base de cet éboulis la suite est dans l'actif. En effet la grosse conduite remontante s'achève sur une étroiture et une escalade au point 1225m.

Le cheminement devient pénible, la roche est ici largement plus déchiquetée. Un bruit sourd se fait entendre, le plafond se relève brusquement. Pas de corde, nous nous arrêtons presque en haut d'une cascade de 12m, car le dernier « mouvement »

En progression, cliché Richard Huttler



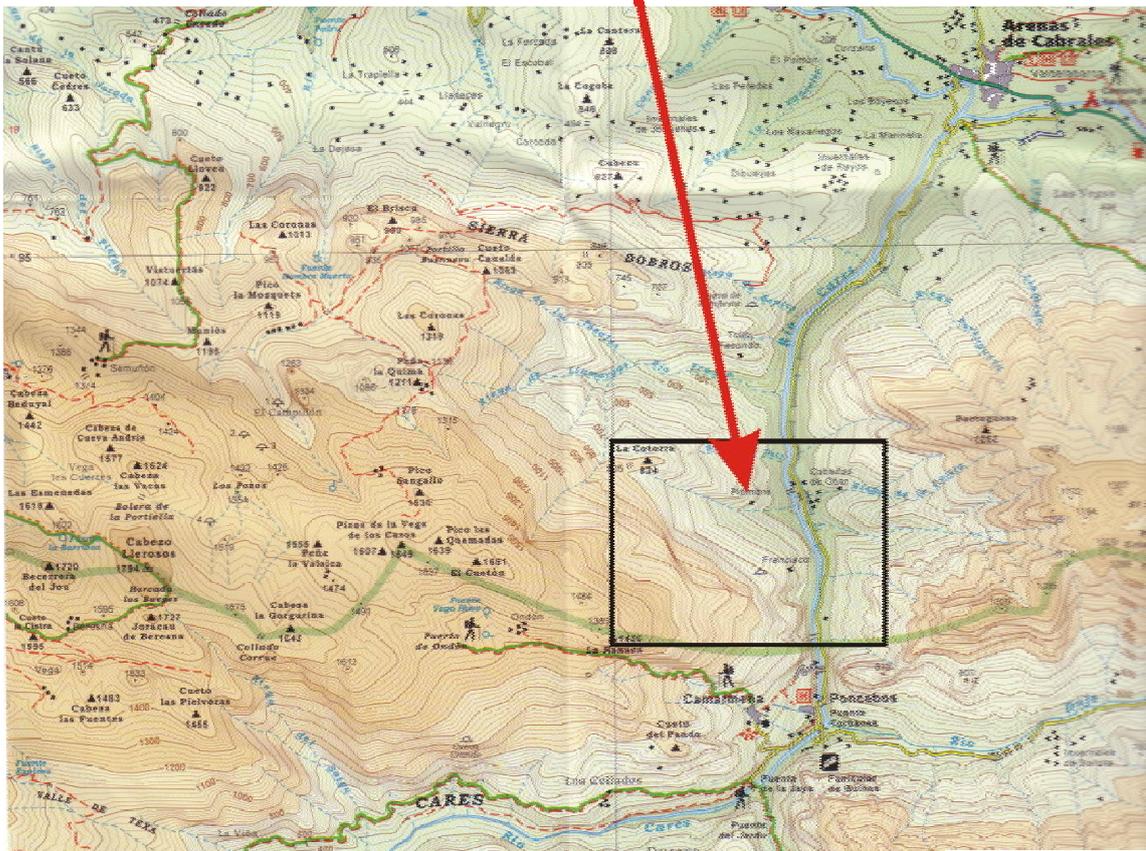
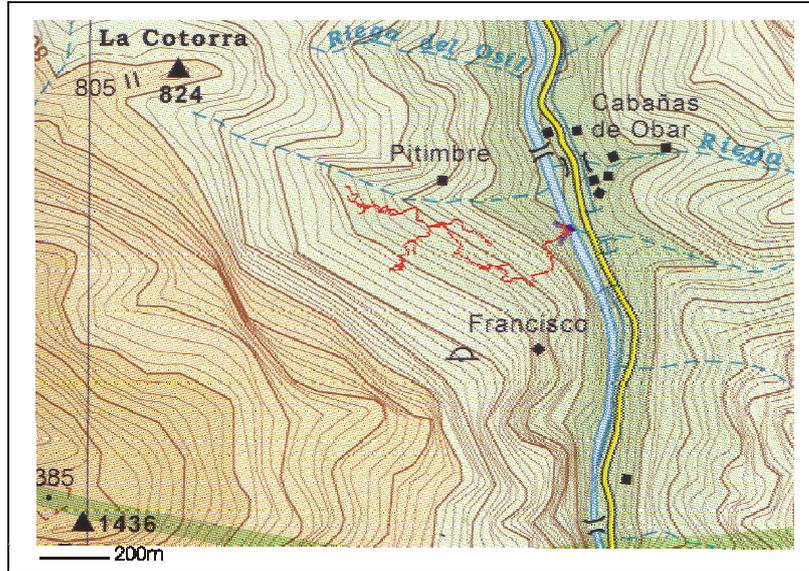
est trop engagé sans corde en ces lieux reculés.

Réseau fossile de l'affluent :

Revenu au carrefour précédemment cité, une belle galerie « cristalline » remontante donne sur une succession de petites escalades (prévoir 2x10m de nouille). Nous stoppons l'explo dans une belle salle circulaire de 10m de diamètre, face à une ridicule

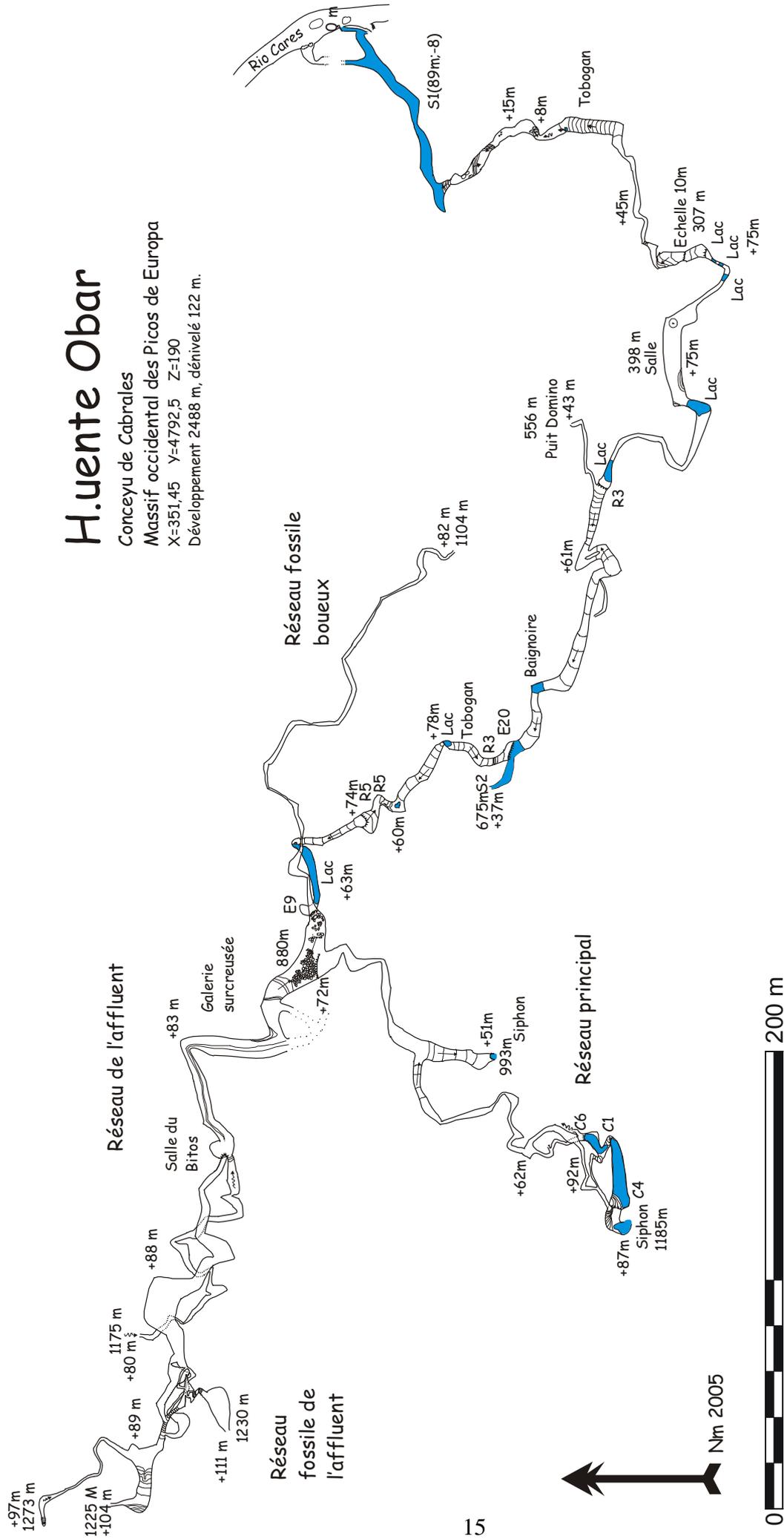
petite escalade de 5m où un jeté de corde serait suffisant. En tout cas cette partie est très joliment concrétionnée.

REPORT SURFACE



Huente Obar

Conceyu de Cabrales
 Massif occidental des Picos de Europa
 X=351,45 Y=4792,5 Z=190
 Développement 2488 m, dénivelé 122 m.



FONTE OBAYA

Gobienes - Colunga

Coordonnées : X= 319,03 Y= 4814,07 Z=70 m

Développement : 1406 m topographiés

Historique

En 1995, les membres du Grupu d'Espeleologia Gorfolí-Ensame Aguarón ont progressé jusqu'à -41 m. Les trois branches totalisent plus de 300 m de siphon. Le samedi 9 d'août de 2003 l'équipe « Ensame Aguaron » aidée au portage par les franchouillards de « Picos 2003 » reéquipe le siphon jusqu'à -35 et explore deux branches latérales terminées par des cloches sans suite.

Durant l'expédition « Picos 2004 » l'équipe asturiano-basquo-française explore 600m de plus dans les conduits noyés de la cavité.

Au mois d'août 2005, la même équipe (Martin Burgui, Mehdi Dighouth, Marilyn Hanin, Eric Julien, Javier Lusarreta, Xesus Manteca, Frank Vasseur) lors d'une sortie sur une journée, franchit la branche principale et bute sur une cascabelle.

Description

Un abrupt ravin grimpe jusqu'au porche d'entrée, niché en hauteur, en tête d'une reculée boisée. Une escalade aisée de 4m rejoint la première salle.

En descendant vers le sud-ouest, une confortable galerie chaotique rejoint un lac à 92m du porche d'entrée.

Il plonge sous une voûte mouillante (ou siphon temporaire) 10m plus loin. En été un courant d'air impressionnant s'exhale de ce passage, élément encourageant tant pour les prospections de surface que les remontées dans la cavité.

Derrière ce passage aquatique, on remonte dans une goulotte deux redans verticaux jusqu'à un point haut dans un élargissement.

Ce point est dominé par une cheminée dont le prolongement revient surplomber une salle située avant la voûte mouillante.

Un plan incliné surbaissé descend alors dans une modeste galerie, immédiatement terminée par un élargissement baigné par la vasque du siphon, à 141 m de l'entrée.



Entrée de la Fonte Obaya par Marilyn Hanin

Légèrement en retrait du plan d'eau, une cheminée a été remontée sur une trentaine de mètres. A moins de 10m du sol, une modeste galerie conduit à une voûte

mouillante d'où provient un fort courant d'air. Cet obstacle apparemment ponctuel serait à travailler. Un désamorçage par gravité pourrait être une solution envisageable.

Revenu au niveau de l'eau, un autre conduit grimpe brusquement vers le sud-ouest dans un réseau de galeries plus intimes livrant l'accès à deux plans d'eau. Le premier, dans un diverticule descendant, a été plongé sur 10m jusqu'à un passage infranchissable. D'après notre topographie, il passe au-dessus du siphon principal et s'oriente dans une tout autre direction. Un second plan d'eau, le plus éloigné de la vasque du siphon, doit communiquer avec celui-ci puisque des bulles ont été observées au passage de plongeurs.

Le siphon débute par un plan d'eau effilé encombré de lames d'érosion. Il plonge immédiatement à -4, vers le nord-ouest. A cette profondeur, on recoupe une galerie confortable (4 x 2,5m) qui s'infléchit au sud-ouest. En rive gauche, une lucarne ténue se prolonge en aval pour émerger dans une salle communiquant (à la voix) avec la base du ressaut suivant la voûte mouillante, et replonge dans une fracture rapidement impénétrable, juste en amont de la voûte mouillante. Vers l'amont, le conduit, de section irrégulière et tourmentée, plonge par petits paliers successifs jusqu'à -15, à 50m du départ. Une brutale remontée conduit à -12 à un véritable carrefour d'où s'engagent trois galeries, dont les deux branches principales de la cavité.



Départ du S1 de Obaya par Xésus Manteca

En rive droite, c'est une fracture discrète qui bute une vingtaine de mètres plus loin à -2 (72m de l'entrée). Le resserrement terminal, impénétrable, se situe sous les galeries aériennes. En rive gauche, la galerie « Xuan Pelos » débute par une fracture étriquée (l=1,3m) orientée au sud-ouest. Elle plonge rapidement à -35 (120m de l'entrée du siphon) puis s'élève légèrement à -33, dans des dimensions réduites (1,5 x 1,5m). Un bref shunt (15m) dédouble le boyau qui poursuit sur la même pente jusqu'au point haut de -28 (185m). Le conduit vire brusquement plein sud à la faveur d'une puissante fracture qui mène au second point bas de -35.

Il faut alors choisir son itinéraire dans l'étroitesse de la partie ascendante qui s'annonce alors. Au sol, les dimensions sont plus confortables, mais un pincement rédhibitoire met fin à la progression.

Il faut s'élever pour franchir la remontée étroite (franchie en 2 x 9l en configuration latérale et un relais). On retrouve ensuite une section plus confortable, bien qu'inférieure à celle du début de cette branche, en grim pant progressivement, alors que l'itinéraire à suivre devient moins évident au sein de la fracture. A la côte 234m, on est à -28, puis à -12 à la cote 280m. En louvoyant entre les passages de plus en plus étroits, orientés à présent vers le sud/sud-est, l'ascension s'achève sous une surface, dont la partie aérienne de la fracture se prolonge en hauteur, sans prolongement prometteur.

En passant par-dessus des blocs coincés, on redescend à -3 pour découvrir un départ de méandre étroit et sinueux, mais pénétrable avec des blocs de faible capacité en configuration latérale. Nous sommes ici à 322m de la vasque d'entrée du siphon.

Au carrefour, la branche principale s'impose à l'évidence. Une magnifique conduite (3 x 4m), sur-creusée sur trois mètres de profondeur, glisse progressivement plein sud en descendant jusqu'à -40. Le surcreusement a ici disparu au profit d'un sol de galets, alors que le conduit s'élargit à plus de 6m, à 150m de l'entrée.

Une vingtaine de mètres à cette profondeur, il faut faire un choix entre les deux conduites forcées parallèles qui se présentent après un subtil cran vertical.

Celle de gauche est plus spacieuse et plus directe. Elles se rejoignent, en définitive, à la base d'une fracture verticalement ascendante, où était amarré le point terminal du fil des plongeurs précédents (Carmen Portilla et Pépé Médina).

La cheminée du « Puturru » (une boisson « virile » offerte à Oscar par son beau-père - assurément pour vérifier que son gendre les avait bien accrochées) remonte brusquement de -40 à -17m. Les voûtes s'élèvent encore au-delà, mais c'est au niveau du sol que débute un impressionnant méandre noyé : la galeria del Conceyu (évo catrice des prestations sexuelles d'Oscar en 2004). Après un virage vers le sud-est, le conduit gagne en envergure (4 x 6m) et s'incline brusquement.

On descend ainsi en sinuant jusqu'à 270m (-46). Là, un cul-de sac surmonté de lames d'érosion noires est de mauvaise augure. Cependant, quelques mètres en aval, en remontant à la verticale, on retrouve une galerie beaucoup plus modeste (1,5 x 1,5m), certainement dédoublée en rive gauche en une section impénétrable. C'est la galerie Aconeyante.

Passé un rétrécissement chaotique, le point haut (-36) recoupe perpendiculairement une galerie plus vaste (3 x 5m). Elle dégringole à -52, au sommet d'une marmite dont le fond doit se trouver à -58. Petit survol de 5m, puis la suite est en hauteur. Une abrupte remontée grimpe à -44 (370m). La section demeure confortable (2,5 x 2,5m), la pente de la galerie (galeria del piedron de Rebecca) s'atténue. On évolue autour de -38, toujours plein Est, avec des crans de remontée de plus en plus prononcés. La roche arbore par endroits de gros cristaux saillants qui contrastent avec les rognons ébène. A partir de -26, l'émersion se précise, le siphon se verticalise. On finit par émerger, à 476m depuis la vasque d'entrée, dans une jolie vasque scindée en deux portions inégales par une paroi rocheuse. Le plafond est à plus de 7m.

Le bief le plus ténu bute sur une cascetelle de 50cm, au-delà de laquelle la galerie se prolonge en tournant sur la droite, baignée par un lac.

Il faudrait passer à deux plongeurs pour qu'un puisse se déséquiper en pleine eau, soutenu par son coéquipier, et escalader ce bref obstacle.

A suivre....

Karstologie

Fonte Obaya est la résurgence du massif de "Puertu Sueve" qui culmine à 1.100 m. Elle sourd sur le versant nord du massif, côté Atlantique, au niveau de la mer. Une fracture se superpose à la galerie Xuan Pelos. Les Ensame Aguaron ont récemment découvert deux cavités terminées à -12 et -25, à 950m d'altitude.

Branche principale : 346m de première.

Branche latérale : 237m de première + 15m de shunt.

fonte Santa : 107m de siphon en première

siphon de la galerie latérale plongé par Nadir dans Obaya : 10m de première.

Soit 715m d'explo pour environ 1406m de développement total.

Malacologie

(par Henri Girardi et Michel Wienin)

A Obaya on trouve en grande quantité des coquilles (une trentaine en tout) appartenant au genre Alzoniella qui remplace les Bythinelles vers l'ouest du pays basque, bien que lui aussi à répartition principalement alpine.

A priori, aucune des 4 espèces décrites en Espagne n'a été signalée dans le massif des Picos ni ne correspond à notre forme. Il y a donc une bonne probabilité pour qu'elle soit nouvelle.

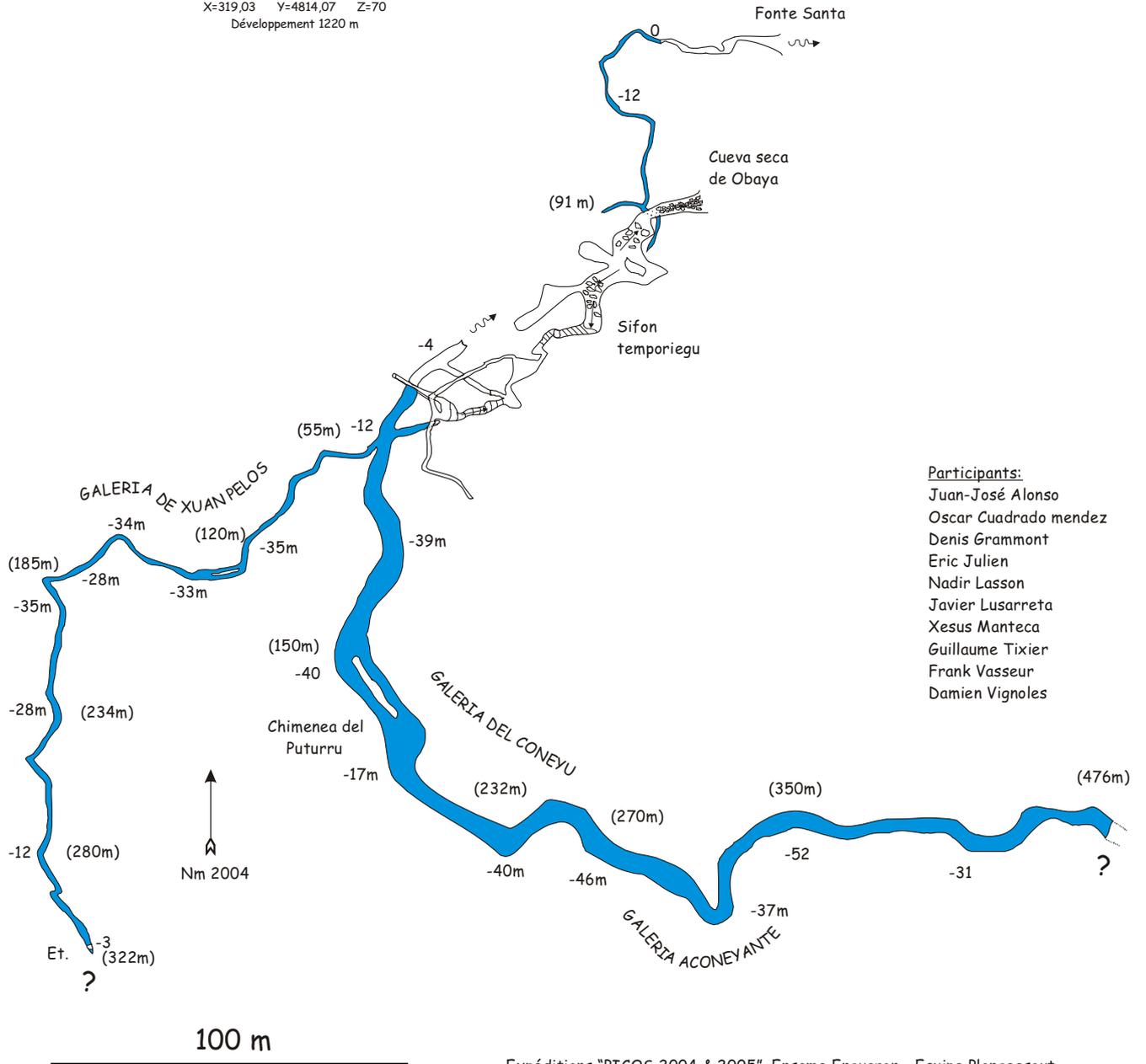
REDE CUEVA SECA DE OBAYA-FONTE SANTA

ASTURIÉS - ESPAÑA

Gobiendes - Conceyu de COLUNGA

X=319,03 Y=4814,07 Z=70

Développement 1220 m



Participants:

- Juan-José Alonso
- Oscar Cuadrado mendez
- Denis Grammont
- Eric Julien
- Nadir Lasson
- Javier Lusarreta
- Xesus Manteca
- Guillaume Tixier
- Frank Vasseur
- Damien Vignoles

Expéditions "PICOS 2004 & 2005", Ensamé Enguaron - Equipe Plongeesout -
Speleo club des Taupes Palmées - F.F.E.S.S.M - F.F.S

BILAN FINANCIER

	DEPENSES	RECETTES
Transport essence et péage	1 386 €	
Alimentation midi et matin	200 €	
Alimentation soir	384 €	
Camping	288 €	
Rapport	100 €	
Consommables *	450 €	
Participants		2 208 €
CIR LRMP (FFESSM)		300 €
CREI (FFS)		300 €
TOTAL	2 808 €	2 808 €

- Cordes et plaquettes inox laissées en fixe, carbure,
- fil d'Ariane.

BIBLIOGRAPHIE

XXX : 1972 Rapport d'expédition du Reading University Caving Club.

XXX : Rapports d'expédition du Kingswood Caving Group 1976, 77 et 78.

André PAHUD et Cathy LOUMONT : 1979 « Plongées dans les Picos de Europa. »
Hypogées n°43, bulletin de la section genevoise de la Société Suisse de Spéléologie,
12p.

Gérard CHORVOT : 1980 « Bilan de trois années d'explorations souterraines dans les
Picos
de Europa . » Bull. G.S.Doubs : 27 p.

Gérald FAVRE : 1981 « Recherches spéléologiques en Asturies - Picos de europa 1976-
77-78.

» Bull. S.S.S.G. 51p.

Collectif : 1985 « Spécial Picos de Europa » Spelunca n°19.

S.S.S.G. : 1986 « Spécial Picos : Puertos de Odon » p. 102 et suivantes.

J.J. Lusarreta Fernadez, J.F. Manteca Fraile, I. Baidés Morente, J.L. Del Rio
Fernandez, J.J.

Alonso: 1996 « Espeleobuceo en Asturias y Cantabria. » Subterranea n°6, octobre
1996, p. 50-56.

www.espeleoastur.as

www.plongeesout.com

Richard Huttler, Frank Vasseur : 2004 « Expédition Picos 2003 » Subaqua n°192, p.54-
55.

Avril 2004 Rapport d'expédition "PICOS 2003", Frank Vasseur. FFS/FFESSM/Ensame
Aguaron (CREI n°14/03).

Juin 2004 speleo n°47: Picos de Europa, une plongée à l'anglaise, p8. Frank Vasseur.

Avril 2005 Rapport d'expédition "PICOS 2004", Damien Vignoles.
FFS/FFESSM/Ensame Aguaron (CREI n°22/04).